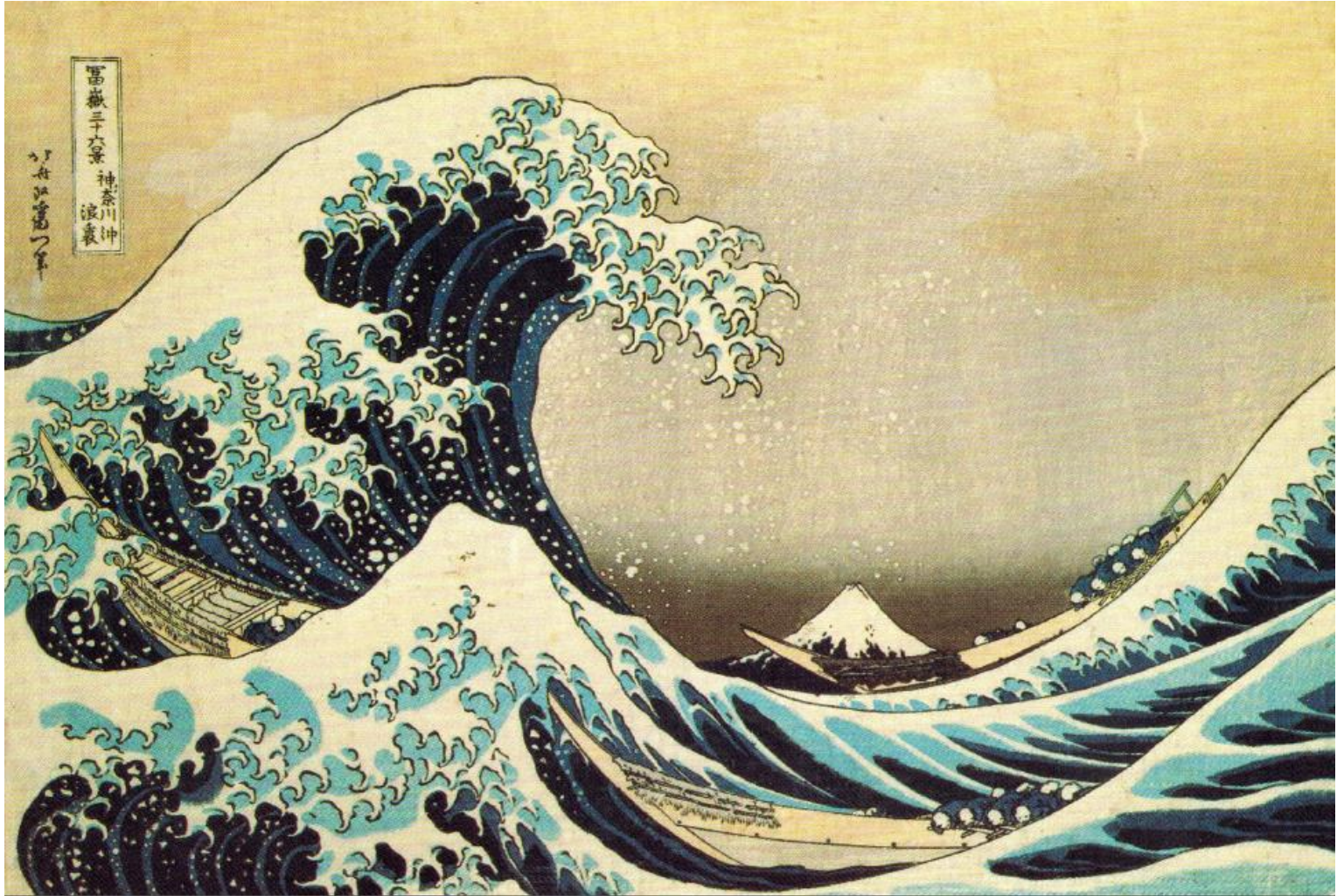






# **301 POÈMES BREFS**



Tempête au large de Kanagawa

*Katsushika Hokusai*

Wilfrid Sébaoun

**301 POÈMES BREFS**

LES ÉDITIONS DE LA REINE MAB  
4, rue Clémentine de Boucheman, 78870 Bailly

ISBN : 2-908871-15-7  
© Les Éditions de la reine Mab, 2013

I

*L'un t'éclaire avec son ardeur,  
L'autre en toi met son deuil, Nature !*

CHARLES BAUDELAIRE

Les Fleurs du mal

*The earth has many keys.  
Where melody is not  
Is the unknown peninsula.  
Beauty is nature's fact.*

*But witness for her land,  
And witness for her sea,  
The cricket is her utmost  
Of elegy to me.*

EMILY DICKINSON





## VENISE NOTRE SŒUR

D'ombres dangereuses,  
Dans Venise la rêveuse,  
La neige se creuse.

## VENISE LIEU DE PERSÉVÉRENCE

Les deuils de la lune  
Clouent sur la triste lagune  
Les nuits une à une.

## MASQUE D'UNE NOSTALGIE

Le ciel de Venise  
N'est que solitude grise  
Où l'âme s'enlise.

## LA FIN D'UN MONDE

Ses rêves sont morts,  
La lune maudit son sort,  
Venise s'endort.

## LA LUNE DÉSOLÉE

Que peut-elle faire  
Pour le vieux loup solitaire  
Qui la désespère ?

## LA LUNE RÉPONDRA-T-ELLE ?

Miroir familier  
De mon âme, qui prier  
Pour tout oublier ?

## LUNE DES ESSEULÉES

De cette mansarde,  
De vieilles nostalgies dardent  
Leurs yeux, qu'elles fardent.

## PIERROT LE MÉCRÉANT SAUVÉ

L'instinct maternel  
De la lune aux yeux de miel  
Désarme le ciel.

## BONNE NUIT

La lune brillait,  
Un cœur meurtri s'éclairait  
D'un serment secret.

## L'ÉTERNEL FÉMININ

Luttent pour lui plaire  
Pot de fer et pot de terre,  
La lune en est fière.

## LES BONS ANGES

Des bras de la nuit  
La lune malade fuit.  
Nous gardons les puits.

## UN VIEUX RÊVE

Il maudit la nuit  
Où la lune l'a séduit  
Et a ri de lui.

## DÉFAITE DES NUAGES

La lune se farde  
Et dans les étangs regarde  
Son âme hagarde.

## PURIFICATION

Les lunes de mai  
Vont noyer leurs vieux regrets  
Dans un ciel secret.

## LE LOUP MAIGRE

Confiant, il écoute  
La lune noyer les doutes  
Que son cœur redoute.

## PROVERBE DE PROVENANCE OBSCURE

Dans le cœur du sage  
Les lunes noires voyagent  
Seules, sans bagage.

## LE CIEL TEL QU'IL EST

Les lunes éteintes  
Se révèlent labyrinthes  
Où errent des plaintes.

## SÉDUCTRICES

La mare est profonde,  
Y chantent des lunes blondes,  
C'est un autre monde.

## HEURES D'ANGOISSE

Neige et nuit mêlées.  
De la lune est séparée  
La mare gelée.

## DERNIER CHEMIN

Rien ne nous protège  
De la perfidie des pièges  
Cachés sous la neige.

## COUCHER DE SOLEIL

Rutilante fleur,  
Sur les cimes du malheur  
La neige se meurt.

## SECRET D'HIVER

Rient, en tête-à-tête,  
La neige sourde et muette  
Et un vieux poète.

## MINUIT

La neige commence  
La désespérante danse  
D'un mystère immense.

## DERRIÈRE LA FENÊTRE MYSTIQUE

L'âme, dans son piège,  
Envie l'aveugle cortège  
Des flocons de neige.



## RÉCONCILIATION

Un canard traverse  
La mare qu'un rêve berce  
Après chaque averse.

## TROIS DONS DE LA NATURE

Le cœur pour souffrir,  
La poésie pour mentir,  
La vie pour mourir.

## CHÂTIMENT DE L'IMPRÉVOYANCE

Rencontrer l'hiver  
De la vie, le cœur amer  
Et loin de la mer.

## PRÉLUDE AU DÉSASTRE

La mer étourdit  
De ses plaintes le ciel gris  
Sans trouver l'oubli.

## UN JOUR S'EN VA

Crient un fol espoir  
Et agitent leurs mouchoirs  
Les mouettes du soir.

## SOLITUDE DEVANT LA MER

La nuit répandue  
Sur les vagues les transmue  
En promesses nues.

## LES FILLES DE L'HORIZON

Les vagues recèlent  
Un rêve qui ensorçèle  
Le sable épris d'elles.

## LES YEUX OUVERTS

Est-ce l'océan  
Qui masque aux vieux goélands  
L'horizon vivant ?

## NUIT DE SOLITUDE

L'océan exprime  
Ses certitudes intimes,  
Est-ce un si grand crime ?

## CRÉPUSCULE

Le soleil s'en va ;  
Qui sait quand il trouvera  
Ce qui ne meurt pas ?

## CONFIDENCE DU SOLEIL

La neige révèle  
Bien des légendes nouvelles  
À qui s'éprend d'elle.

## TRISTESSE DU SOIR

Chauve, lourd, dolent,  
Le vieux soleil, lentement,  
Vers la mer descend.

## L'HUMOUR

Le soleil corrompt  
Sans vergogne l'horizon  
D'un rêve profond.

## MIEUX VAUT EN RIRE QU'EN PLEURER

Entends-tu, soleil,  
La prétention du réveil  
D'être au coq pareil ?

## SOUS LES YEUX DU CRÉATEUR

Le ciel des méduses  
Va et vient ; leur soleil s'use ;  
La mer est confuse.

## LE SOIR

Le soleil emporte  
Sous l'horizon toutes sortes  
De promesses mortes.

## TRIOMPHE

Un astre indécant,  
Œdipe couvert de sang,  
Vers la mer descend.

## LE SUICIDE DU SOLEIL

L'océan resté  
Seul ne sait plus que prier,  
Gémir et pleurer.

## NUAGES

Ils partent mendier  
De quoi pouvoir consoler  
Des cœurs déchirés.

## SIGNES

Ciel où saigne un œil,  
Absence des écureuils  
Du Prater en deuil.

## UNE AGONIE

Une aube, sans fard,  
Dit à l'aveugle brouillard  
Qu'il pleure trop tard.

## FIN DE LA NUIT

Les étoiles râlent ;  
Devant l'aube sont égales  
Leurs attentes pâles.

## AUBE DÉCEVANTE

Aux quatre coins jouent  
Des nostalgies qui se vouent  
Aux rêveries floues.

## À HAUTE VOIX

Étoile filante,  
Arrache à l'âme hésitante  
Un vœu qui la tente !



## SAGESSE DES NUAGES

Feuilles vagabondes,  
Aucun voyage en ce monde  
Ne vaut une ronde !

## PRINTEMPS

« Tout passe, tout meurt,  
Hélas ! » dit un promeneur  
Aux pommiers en fleurs.

## AU FOND DU BOIS

Un coucou se plaint ;  
Son monotone refrain  
D'impatience est plein.

## À UNE BRANCHE DE LILAS

La pluie, tendrement,  
Console mon cœur qui ment,  
Hélas, trop souvent.

## C'EST LA FOI QUI SAUVE

Prompte à décevoir,  
La marguerite du soir  
Ne tue pas l'espoir.

## BRISE LASCIVE

Dans l'herbe remue  
Une invisible main nue  
De nous seuls connue.

## DÉCEPTION

L'automne revient,  
Fidèle comme un vieux chien,  
Mais ne promet rien !

## MAISON ABANDONNÉE

Affreusement pâle,  
Un rêve du soleil râlè  
Dans les vitres sales.

## CRÉPUSCULE

Vers le soleil rouge  
S'envole la fée d'Argouges.  
Un vieux remords bouge.

## DOMAINE DES FÉES

Pleurent rois et reines,  
Et les rieuses fontaines  
Allègent leur peine.

## CONFIRMATION

Es-tu étonné  
Que l'anémone ait poussé  
Au bord d'un fossé ?

## SANS ÉVENTAIL

Quel futile jeu,  
Coquelicot ! — Jaune ou bleu,  
Tu lasses mes yeux !

## II

*Quelques fois dans un beau jardin  
Où je traînais mon atonie,  
J'ai senti, comme une ironie,  
Le soleil déchirer mon sein.*

CHARLES BAUDELAIRE

*Il y vient aussi nos ombres  
Que la nuit dissipera  
Le soleil qui les rend sombres  
Avec elles disparaîtra*

GUILLAUME APOLLINAIRE

Alcools



## PARABOLE

Meurt désespéré  
Le figuier abandonné  
Par le jardinier.

## ARBRES EN AUTOMNE

La lune recueille  
Les rêves déçus qu'endeuillent  
Les branches sans feuilles.

## L'ARBRE AUX CORBEAUX

Corbeaux, branches nues,  
Ciel gris, nostalgie aigüe  
Que rien n'atténue.

## UN JOUR D'OCTOBRE INDULGENT

Le soleil, sans phrases,  
Des soucis fait table rase,  
Des arbres s'embrasent.

## SAGESSE

Le soleil rayonne  
Sur le défi monotone  
Des fleurs, en automne.

## JARDIN EN BRUMAIRE

Par la pluie fouaillées  
Gémissent dans les allées  
Les feuilles tombées.



## FEUILLES DANS LE VENT

Entre elles chuchotent  
Des sœurs ni laides ni sottes  
Qui sans fin complotent.

## GROS PLAN

Sur la branche tremblent  
Deux feuilles qui se ressemblent  
Et mourront ensemble.

## PAROLES DE DÉCEMBRE

La neige viendra  
Consoler le jardin las  
D'appeler tout bas.

## SOUS UN CIEL COUVERT

Toute pluie d'automne  
Peut être mauvaise ou bonne ;  
Les arbres frissonnent.

## INÉVITABLE QUESTION

Tristesse sans fard,  
N'es-tu pas venue trop tard  
M'enseigner ton art ?

## JEU D'HIVER

Le vieux jardin gris  
Aux neiges lance un défi  
Dont le ciel sourit.

## ARBRES EN FÉVRIER

Silencieusement,  
Ils lèvent vers le ciel blanc  
Leurs bras suppliants.

## RENAISSANCE DÉFINITIVE

L'hiver est fini,  
Le soleil bâtit un nid  
D'amour infini.

## APPEL DU JARDIN

Bâisseurs de nids,  
Venez, l'hiver est fini,  
Et tout est permis.

## ACCUEIL AU JARDIN

On ouvre les grilles ;  
En robes de jeunes filles,  
Les tulipes brillent.

## L'ANÉMONE

Promesse éternelle  
De consolation réelle,  
Des fleurs la plus belle.

## À SEPT SŒURS HEUREUSES

Roses rose-thé,  
Votre rêveuse beauté  
Mourra cet été.

## JOIE DU JARDIN

Par la pluie baisées,  
Des fleurs qui s'étaient fanées  
Sont ressuscitées !

## PAROLES FRATERNELLES

Lys et roses-thé  
Dans le même jardin nés,  
La nuit meurt, priez.

## VENT INSATIABLE

Il baise sans fin  
Toutes les fleurs du jardin  
Et sans fin se plaint.

## ÉCLAIRCIE

En bras de chemise,  
Le vieux jardinier aiguise  
Une lame grise.

## DIMANCHE

Le kiosque à musique  
Déserté, sombre, critique  
Nos cœurs nostalgiques.

## MARELLE DANS LE JARDIN DU LUXEMBOURG

Dessinée la grille,  
Comme des moineaux sautillent  
Les petites filles.

### III

*Laissez-moi m'appuyer un peu sur vos pensées.*

JULES SUPERVIELLE

Les amis inconnus

*To make a prairie it takes a clover and a bee,*

*One clover, and a bee,*

*And revery.*

*The revery alone will do,*

*If bees are few.*

EMILY DICKINSON





## CLÉMENCE ISAURE

Aux rêveries tues  
Les lèvres de sa statue  
S'offrent toutes nues.

## MANTEAU D'UNE STATUE DE LA MADONE

Les âmes sont fières  
D'épingler aux plis de pierre  
Myosotis et lierre.

## TÉMOIGNAGE

Les tombes sont prêtes,  
Les statues hochent la tête,  
Mais l'amour s'entête.

## COUCHER DE SOLEIL

Un et deux font trois,  
Tournent les chevaux de bois,  
Tout comme autrefois.

## RÊVE D'HIVER

Soleil clandestin,  
Rouge du sang de nos mains,  
Montre le chemin !

## BONNE HUMEUR APRÈS UN ORAGE

Le vent siffle faux ;  
Le soleil, des flaques d'eau,  
Moqueur, crie : « bravo ! »

## NUIT SANS LUNE

Hardie et sincère,  
L'aube est bonne conseillère,  
Pierrot, persévère !

## RÉVÉLATION

Le rideau se lève, —  
L'Ange de la Mort fait grève ! —  
Hélas, c'est un rêve.

## MOMENT PROPICE

Chez lui dans mon sang,  
Le rêve du lilas blanc  
Se berce en pleurant.

## DESTIN

Une cloche lasse  
Pleure pour qu'on la remplace,  
Les heures grimacent.

## ÉPITAPHE

Médite à loisir,  
Passant, car tout souvenir  
Finit par mourir.

## NUIT D'ENCRE

Les étoiles dorment,  
Déferle une foule énorme  
De rêves difformes.

IV

*Love — thou art Veiled —  
A few — behold thee —  
Smile — and alter — and prattle — and die —  
Bliss — were an Oddity — without thee —  
Nicknamed by God —  
Eternity —*

EMILY DICKINSON

*L'amour est voisin du malheur...*

ALFRED DE VIGNY



## PAROLES DE LA TIREUSE DE CARTES

Une lettre ou deux,  
Un amour qui sonne creux,  
Un hiver brumeux.

### CATHERINE

L'amour la délaisse,  
Et sur son cœur la tristesse  
Déferle sans cesse.

### JEU DE HASARD

Deux promesses floues  
L'un à l'autre deux cœurs nouent,  
Deux destins se jouent.

## PEU SAGE EST QUI S'Y FIE

Quel beau cerf-volant  
Qu'un rêve de deux amants  
Porté par le vent !

## CRI DE NOIR DÉPIT

Votre cœur est sourd ?  
Tant mieux ! La voix de l'amour  
Change tous les jours.

## PEUT-ÊTRE UN VRAI SOUVENIR

Un pont sur le Tibre,  
Peine et joie en équilibre,  
Cœurs encore libres.



## L'AMOUR PEINTRE

Par petites touches  
L'amour couvre d'une couche  
De rêve les bouches.

## TEMPS DE PROMESSE

Les très douces cloches  
D'un nouvel amour s'approchent,  
Un deuil s'effiloche.

## L'AMOUR COMME JEU

Fascinant poker :  
Gant de velours, main de fer,  
Perdre coûte cher !

## CE QU'UN CŒUR CRIAIT À LUI-MÊME

Ne fais pas semblant  
De chercher, cherche vraiment  
Ton buisson ardent.

## ÉLOGE DE LA VÉRITÉ

L'un et l'autre nus,  
Nos cœurs, qui s'étaient perdus,  
Se sont reconnus.

## REMARQUE DE LA NUIT

Si trop tard se lève  
L'amour, sa course s'achève  
Où meurent les rêves.

## UN SOUVENIR DE L'OCÉAN

Ensemble ont pleuré,  
Un soir, deux cœurs désolés,  
Un amour est né.

## TOUTE-PUISSANCE

Les lèvres qui l'osent  
En ciel bleu métamorphosent  
Des paupières closes.

## LA FIN D'UN MONDE

Dans la cheminée,  
Deux flammes privilégiées  
Meurent enlacées.

## JAUFRÉ RUDEL

Sa mort sera moins  
Dure que *l'amour de loin*  
Qui dans son cœur point.

## DERNIER VŒU

Ferme mes paupières,  
Et qu'un baiser les libère  
Du poids de la terre.

## SŒURS MYSTIQUES

Source et Tourterelle,  
À un rêve flou fidèles,  
Tendrement s'appellent.

## RÉVÉLATION D'UN MIROIR

L'Âge d'or est proche  
Dans vos âmes s'effilochent  
Remords et reproches.

## LA DÉFAITE DE LA NUIT

Des deuils sans pardon  
Crieront, nous les renierons ;  
Les coqs chanteront.

## LA JOIE PROMISE

Son chemin serpente  
Sur le flanc de notre attente ;  
Son allure est lente.

## ÉMULES DE PAOLO ET FRANCESCA

Ils ferment le livre ;  
Le rêve qui les enivre  
Pourra-t-il survivre ?

## CONSOLATION

Méditer à deux  
Sur la tristesse d'un feu  
Reniant ses aveux.

## LA MORT DES AMANTS

Amour et silence  
Nourrissent de leur alliance  
La vieille espérance.

## LA DERNIÈRE QUESTION

Savez-vous, douleurs  
Qui déferlez sur nos cœurs,  
Quand un amour meurt ?

## RETROUVAILLES

La patience apprise  
Dans le malheur, longtemps grise,  
Tout à coup s'irise.

## REPROCHES TARDIFS

Avides chimères,  
Pour l'amour vous n'avez guère  
De pitié sincère !

## LEÇON

Le soleil répand  
Le sang de son cœur géant ;  
La mer le comprend.

## AMOUR IMPARTIAL

Dans sa douce neige  
La forêt cache et protège  
Ses nids et ses pièges.

## LA MORT DES AMANTS

Leur amour est gloire,  
La mort voit que sa victoire  
Sera illusoire.



V

*That Love is all there is,  
Is all we know of Love,  
It is enough, the freight should be  
Proportioned to the groove.*

EMILY DICKINSON

*Si je commence par l'amour, c'est que l'amour est pour  
tous, — ils ont beau le nier, — la grande chose de la vie !*

CHARLES BAUDELAIRE

Choix de maximes consolantes sur l'amour



## SOLEDAD

Son âme que grise  
Son vieux rôle d'insoumise  
Dans sa nuit s'enlise.

## PLAINTE DE SOLEDAD

Mon rêve sans fruits  
Et sans fleurs devant la nuit  
Rancunière fuit.

## DANS LE DÉSERT

De la seule eau vive  
Une âme à l'amour rétive  
Bêtement se prive.

## ÂME OBSCURE

Un rêve se perd,  
Et l'approche de l'hiver  
Enfante un désert.

## SOLEDAD UN DIMANCHE D'HIVER

Dans les rues, miroirs  
Où son cœur se voit, ce soir,  
Il fait froid et noir.

## FRUIT DE SOLITUDE

Veillée sans surprise :  
Une rêverie s'enlise  
Dans une nuit grise.

À SOLEDAD (I)

Est-ce que recule  
Devant toi le crépuscule ?  
Non ! l'horizon brûle.

À SOLEDAD (II)

Un rêve sans ailes  
Du fond de ton âme appelle  
Des larmes réelles.

À SOLEDAD (III)

Pardonne à ton cœur,  
Il y a tant de malheurs  
Cachés sous les fleurs !

## À SOLEDAD (IV)

Puisse le sommeil  
T'offrir des rêves pareils  
Au soleil vermeil !

## SŒURS DE SOLEDAD

Les lunes fanées  
Dans leurs âmes obstinées  
Défient les années.

VI

*Let Love go, if go she will.  
Seek not, O fool, her wanton flight to stay.  
Of all she gives and takes away  
The best remains behind her still.*

ROBERT LOUIS STEVENSON

*Je sais que la douleur est la noblesse unique  
Où ne mordront jamais la terre et les enfers.*

CHARLES BAUDELAIRE

Les Fleurs du mal





## AMOUR NON PARTAGÉ

Ruche sans abeilles,  
Où la solitude veille,  
Ventre sans oreilles.

## LA SÉPARATION

Toujours plus fort bat  
Ton cœur tandis que là-bas  
Meurt le bruit des pas.

## NUIT D'ADIEU

Ta lampe n'éclaire  
Qu'une lettre réfractaire  
Qui te désespère.

## SÉPARATION

Le ciel ne rit plus,  
Tous les coucous se sont tus,  
Notre deuil est nu.

## APRÈS LES ADIEUX

Seuls, mains dans les mains,  
Demeurent dans le jardin  
L'ombre et le chagrin.

## UN CYGNE S'ÉLOIGNE

Quel fantôme annonce  
L'amour qui pareil aux ronces  
Dans la chair s'enfonce ?

## DÉSHÉRITÉ

Il fouille la nuit  
Avec pour guide le bruit  
D'un cœur qui le fuit.

## À L'ABSENTE

Où te caches-tu,  
Maintenant que je n'ai plus  
Qu'un horizon nu ?

## CHÂTIMENT

L'âme seule sent  
De la gueule du néant  
Le souffle effrayant.

## HEURES MAUVAISES

Une main l'a fui,  
Il ne reste dans sa nuit  
Que douleur et bruit.

## PRINTEMPS SATANIQUE

Des rêves inondent  
De leurs Marguerites blondes  
Le vieux cœur du monde.

## DEVANT LES MIETTES

Surtout, ne dis rien,  
Accueille l'aube qui vient  
Avec d'autres liens.

## RÊVES DANGEREUX

Un amour se perd  
Dans des rêves de l'hiver,  
Et devient amer.

## DAMNÉS

De leurs cœurs perfides  
Les souvenirs sont arides,  
L'avenir est vide.

## SOLITUDE

On entend le bruit  
Angoissant d'un cœur qui fuit  
Vers sa propre nuit.

## SEULETTE

Au bord du torrent  
Elle murmure en pleurant  
Son nom, tendrement.

## ISABELLE

Dans ses mains tremblantes,  
Seules sont restées vivantes  
Des roses qui mentent.

## À LA NUIT

Sais-je qui je suis  
Lorsque partout me poursuit  
De mon cœur le bruit ?

## LUCIFER EST INDIGNÉ

Colporteur de mythes  
Est le Faust qui t'a séduite.  
Pauvre Marguerite !

## PENSÉE D'UN CHAT NOIR

Dans le bol de lait  
De la lune se noierait  
L'âme sans reflet.

## ANNONCE

Ventre et cœur fermés !  
Y a-t-il quelque insensé  
Qui veuille l'aimer ?

## EXIGENCE DE LA VÉRITÉ

Avoue qu'une attente  
Folle dans ton âme chante  
Et ta plume tente.

## IMPRUDENTS

Trop vite ils se lassent  
D'un rêve un peu flou qui passe  
Devant leur impasse.

## COMMUNION

Le Ghetto jaloux  
Envie nos peines de fous  
Mais pleure avec nous.



VII

*Lune ! blanche figure assise à l'horizon,  
Que viens-tu regarder au fond de ma maison ?*  
MARCELINE DESBORDES-VALMORE

*I watched the Moon around the House  
Until upon a Pane —  
She stopped — a Traveller's privilege — for Rest —*  
EMILY DICKINSON

*Et s'il m'interroge encore  
Sans me reconnaître ?  
— Parlez-lui comme une sœur,  
Il souffre peut-être...*  
MAURICE MAETERLINCK  
Quinze chansons



## BERCEUSE

Les âmes n'oublient  
Jamais la mélancolie  
D'un ciel qui les lie.

## L'ÉTERNEL RETOUR

Le soleil s'efface,  
La mer et la nuit s'enlacent,  
Et leurs chagrins passent.

## COUP AU CŒUR

Une note brève,  
La berceuse floue s'achève  
Comme meurt un rêve.

## BERCEUSE

Couve sous la cendre  
Un amour prompt à surprendre  
Et qu'il faut défendre.

## LA CAGE ET L'OISEAU

L'oiseau s'est enfui  
La cage vide poursuit  
Leur rêve sans lui.

## ANNONCE MATRIMONIALE

Je ne suis plus brune  
Et j'ai pour toute fortune  
Mon cœur et la lune.

## VIII

*On vit trois étincelles  
Et puis plus rien Le rêve  
Le rêve et le soleil.*

GUILLAUME APOLLINAIRE  
Le Guetteur mélancolique

*Let me not mar that perfect Dream  
By an Auroral stain  
But so adjust my daily Night  
That it will come again.*

EMILY DICKINSON



## FRIMAIRE

Nos rêves cheminent,  
Leur sang rougit les épines,  
Notre vie décline.

## RASSURE-TOI

La lune aussi voit  
De vieux rêves quelquefois  
Fleurir sur les toits.

## PRONOSTIC

Beaucoup de chimères  
Dans vos cœurs se désespèrent  
Mais deviendront mères.

## HYPOTHÈSE

Bottes de sept lieues,  
Les rêves qu'on fait à deux  
Mènent jusqu'à Dieu.

## FANAL TOURNANT

Un rayon éclaire,  
Un instant, ton rêve austère  
Et quitte la terre.

## LITANIE DE LA FENÊTRE

Le givre mourra  
Car le soleil ne peut pas  
Rester longtemps bas.



## GISANTS

Couchés côte à côte,  
Du même rêve les hôtes,  
Ils oublient leurs fautes.

## MENSONGE ET VÉRITÉ

Un rêve s'envole,  
Un autre rêve console  
Votre cœur frivole.

## UNE RÉVERIE CHÉRIE

Ta poupée sortie  
De son berceau te supplie  
D'entrer dans sa vie.

## L'ART ET LA VIE

Bien des chansons tentent  
De travestir une attente  
Triste et décevante.

## LA FRESQUE PARLE

D'un vitrail obscur  
Est sorti le rêve impur  
Que t'offre ce mur.

## LUEUR

Lune ou réverbère ?  
Nostalgie pure et austère  
Ou joie éphémère ?

## OMBRE

Dans la rue déserte  
L'éventreur que déconcerte  
La fenêtre ouverte.

## INQUIÉTANTE APPARITION

L'ombre que j'ai vue  
Tourner au coin de la rue  
Était toute nue.

## LITANIE DES FANTÔMES COURTOIS

Nous portons en terre  
Des rêves très ordinaires  
Qui nous désespèrent.

15 AOÛT

Des peines informes,  
Filles de vieux rêves dorment  
À l'ombre des ormes.

QUELQUE PART EN ESPAGNE

Des corneilles passent,  
Deux vieilles sorcières lasses  
Parlent à voix basse.

DANSE DU SCALP

Vos jours sont comptés,  
Insolences de l'été  
Et rêves fardés !

## CLOCHER

Un rêve agonise,  
Le coq péroré à sa guise,  
Loin de la mer grise.

## PÊCHEURS BREDOUILLES

Ils lancent leurs lignes  
Sans foi, ils guettent des signes,  
Puis ils se résignent.

## NUIT CONVENABLE

Pas de gaspillage :  
Une seule étoile en cage  
Pour les trois rois mages.



## IX

*Il n'est rien que l'homme ne tente.  
La foudre craint cet oiseleur.  
Dans la blessure palpitante  
Il dit : Silence ! à la douleur.*

VICTOR HUGO

Les Contemplations

*C'est de souffrance et de bonté  
Que sera faite la beauté.*

GUILLAUME APOLLINAIRE

Calligrammes





## UN RÊVE D'OPHÉLIE

Les yeux dans les yeux,  
La mare et un rêve bleu  
Se disent adieu.

## DANS LA CHAMBRE SILENCIEUSE

Le fantôme est las,  
L'aube ne connaîtra pas  
La douceur des bras.

## RIMINI

Sous un ciel menteur  
La mer berce dans son cœur  
Un soleil en pleur.

## UNE MALADE

Abandon des bras,  
Les douces vagues des draps,  
Un rêve s'en va.

## SILENCE VIVANT

De l'âme des pierres,  
Tenace comme le lierre  
Monte une prière.

## NOCES D'OR

Des haies toujours vertes  
Qui notre chair déconcertent  
Ignorent ses pertes.

## OMBRES ROUSSES

Musique blessée,  
Cris de neige réprouvée,  
Âme partagée.

## PASSAGE

Le soleil descend.  
Comme la mer, exigeant  
Devient notre sang.

## BRÛLURE

Goinfres sont les gouffres  
Des reniements qui engouffrent  
Tant d'âmes qui souffrent !

## FIN D'UNE RÊVERIE

Le train entre en gare,  
La vie redevient bizarre,  
Mon âme s'effare.

## SOLITUDE

Mon cœur est tout nu,  
Il crie, tu ne l'entends plus,  
Tout a disparu.

## DISTRACTION

Rêverie d'un soir,  
La buée sur un miroir,  
Quelques vers d'espoir.

## UN RÊVE SIMPLE

Une neige plaide  
La cause des veuves laides,  
Et le ciel noir cède.

## SOUFFRANCE DES MERS

Sans fin les accablent  
De leurs noces pitoyables  
L'écume et le sable.

## LA MORT D'UN BEAU JOUR

Rêves ridicules  
Et angoisses s'accumulent.  
Sanglant crépuscule !

## RÉVOLUTION ORDINAIRE

La montagne saigne,  
Du jour disparaît l'enseigne,  
Seule la nuit règne.

## UNE NUIT AGONISE

Dans l'herbe effarée  
Pleurent les petites fées  
Des haies exilées.

## UN INFIRME

Coulent en silence  
Les torrents de sa conscience,  
Vieille est sa souffrance.

C'EST PEU DIRE, HÉLAS !

Mon âme est moins bonne  
Que celle de l'anémone  
Qui toujours pardonne.

## CHÂTIMENT

Le calme des nuits,  
D'une âme indigne de lui,  
Horrié, a fui.

## UNE PIERRE NOIRE

Qui sait ce que souffre  
Son âme jetée au gouffre  
De l'Ange du soufre ?

## SUR LE LAC DE LA MÉMOIRE

Vénéneuse fleur,  
Le sillage d'un malheur  
S'épanouit, puis meurt.

## RUE BARRÉE

Les moineaux des toits  
Pépient, et seul le ciel voit  
Les rêves en croix.

## À PROPOS D'UNE CHANSON RÉALISTE

Un doute me frôle :  
Le guignol était-il drôle ?  
Un chat plaintif miaule.



## ENFANT DE LA NUIT

On lui reprocha  
D'être juif, il se cacha  
Dans les yeux d'un chat.

## VIEUX MIME TRISTE

Dans son cœur, le vent  
Froid de rêves décevants  
Souffle trop souvent.

## VEILLÉE AMÈRE

Ce fou que je suis,  
Sur vous, sables de la nuit,  
Ses châteaux construit !

## LE DOUTE PROTÈGE LA VIE

Tristan ne peut croire  
Vacillante sa mémoire,  
Et la voile est noire !

## ÉCUME DE FÊTE

Ton cœur se méfie  
Trop tard, et tes yeux impies  
Flétrissent ta vie !

## LES EAUX DU FLEUVE COULENT

Au soir de leur vie  
Combien d'ermes renient  
Leur triste folie ?

## FENÊTRE ENSANGLANTÉE

La vitre cassée  
A dû blesser la pensée  
Qui l'a traversée.

## VAINE RÉVOLTE

« De moi ne sont nées »,  
Crie au ciel la cheminée,  
« Que cendre et fumée.»

## CRAQUEMENTS DU SILENCE

Un pin qui se dresse  
Seul contre la nuit ogresse  
Maudit sa détresse.

## LE TEMPS PERDU

Au bas de la pente  
De leur folie se repentent  
Des vierges dolentes.

## CHAMBRE DÉSSERTÉE

Muette Cassandre,  
La fenêtre a l'air d'attendre  
Une pluie de cendre.

## DEUX SIGNES

La poupée cassée,  
La marelle abandonnée,  
Longtemps regrettées.

## LEGS D'UNE NUIT MAUVAISE

Une aube pierreuse  
Où de maigres sillons creusent  
Les socs des berceuses.

## NUIT DE RENIEMENT

Pitié qu'on peut tordre,  
Étoiles prêtes à mordre,  
Funeste désordre !

## LE RENONCEMENT

Le serpent moqueur  
Rit, caché au fond du cœur,  
Quand un rêve meurt.

## PRINTEMPS RÉEL

Il pleut, le jour baisse ;  
Entre avril et ses promesses  
Quel long deuil se dresse !

## NUAGES NUS

Que leur reste-t-il  
Des vieux serments qu'en avril  
Ils crurent subtils ?

## THERMIDOR

Pour faire douter  
Leurs cœurs il restait assez  
D'ivraie dans les blés.

EN SALLE DE RÉANIMATION (I)

L'homme seul envie  
Le malade pour qui prie  
Une tendre amie.

EN SALLE DE RÉANIMATION (II)

Pas plus là qu'ailleurs  
Dieu ne répond à un cœur  
Seul dans le malheur

EN SALLE DE RÉANIMATION (III)

Vivre c'est souffrir,  
Mais tenace est le désir  
De ne pas mourir.

EN SALLE DE RÉANIMATION (IV)

Le cœur feint de croire  
Que les solitudes noires  
Trompent la mémoire.

EN SALLE DE RÉANIMATION (V)

Reine est la douleur  
Dans un monde où l'âme sœur  
Est songe menteur !

EN SALLE DE RÉANIMATION (VI)

La croix et les clous  
Sans personne auprès de vous...  
Vivre malgré tout.



## EN SALLE DE RÉANIMATION (VII)

Dans les anémones  
Qu'une âme tendre te donne  
Sourit la Madone.

## ÉCHEC DE LA CHARITÉ

Sur les yeux éteints  
Flotte le quignon de pain  
D'un dieu mort de faim.

## CHARITÉ DE L'OUBLI

Haches d'autrefois,  
Vous souvenez-vous du bois  
À faire les croix ?



X

*Et mon cœur s'effraya d'envier maint pauvre homme  
Courant avec ferveur à l'abîme béant,  
Et qui, soûl de son sang, préférerait en somme  
La douleur à la mort et l'enfer au néant !*

CHARLES BAUDELAIRE

Les Fleurs du mal

*We know not that we were to live —  
Nor when — we are to die —  
Our ignorance — our cuirass is —  
We wear Mortality  
As lightly as an Option Gown  
Till asked to take it off —  
By his instruction God is known —  
It is the same with Life —*

EMILY DICKINSON



## CRÉPUSCULE EN FLORÉAL

Il pleut, on devine  
Les sanglots des orphelines,  
Les dahlias s'inclinent.

## UNE ORPHELINE CORÉENNE

Dans son âme passe  
L'ombre d'une mouette lasse  
Qu'un vieux deuil harasse.

## ORPHELINE IMPRUDENTE

Elle s'est blottie  
Contre une âpre nostalgie,  
Et l'amour l'oublie.

## SÉPARATION

La grille fermée,  
La fille désemparée,  
La tombe enneigée.

## L'INSCRIPTION SUR LA TOMBE

L'attente promise  
À l'orpheline agonise  
Sur la pierre grise.

## RÉPONSE

Dans l'ombre et le froid  
Veille un fantôme sans voix  
Qui a foi en toi.

## L'ORPHELIN AU MARCHÉ AUX PUCES

Il offre des fleurs,  
Dans le secret de son cœur,  
Aux poupées en pleurs.

## ORPHELIN SUR SON DERNIER CHEMIN

À chaque tournant  
Un fantôme aux cheveux blancs,  
En larmes, l'attend.

## LA PROMESSE DU FANTÔME

Il lui murmura :  
« Je te prendrai dans mes bras,  
Et tu en mourras. »

## FINS DE RÊVES

La cloche sonnait,  
L'orphelin se réveillait,  
Seul, seul à jamais.

## LITANIE DES ORPHELINS

Nos cœurs se résignent  
À croire en l'amour sans signes,  
Mais en sont-ils dignes ?

## UN NIHILISTE

Dans son cœur de fer  
Sa mère n'est plus qu'amer  
Fantôme aux yeux pers.



## L'AVENIR

Un masque grimace  
Sur le mur qui nous fait face  
Au bout de l'impasse.

## LOURDE BANLIEUE

Une heure croasse,  
Des nuages noirs s'amassent,  
Un corbillard passe.

## DERNIER PRINTEMPS À VENISE

Les cloches sont soûles,  
Les fontaines gaîment coulent,  
Et la mort roucoule.

## DANS LE DÉSERT

Le buisson s'est tu,  
Ton âme ne perçoit plus  
Que son deuil têtue.

## CHOSE JAILLIE D'UN ÉTANG

Un poisson volant ?  
Un fantôme m'appelant  
D'un rêve qui ment ?

## EXHORTATION DE LA NUIT

Orphelin, sois fort,  
Pardonne à ton cœur ses torts,  
Le diable est retors !

## LU SUR LA TOMBE D'UN TROUBADOUR

Sa pensée dernière  
Fut pour la rose trémière,  
Sa fleur familière.

## L'ATTENTE DU ROBINSON INCONNU

Attente futile :  
Seul avec la mort subtile  
Il vieillit sur l'île.

## LA VIE LA NUIT

Des étoiles chantent  
À l'âme des chansons lentes ;  
La mort s'impatiente.

## RENCONTRE

Mort sur le trottoir  
Un moineau nous force à voir  
Les signes du soir.

## LE BOUT DU ROULEAU

L'âme reste ferme,  
La chanson naît avant terme,  
Puis les yeux se ferment.

## S'IL FAUT DIRE QUELQUE CHOSE

Pas de boniments,  
Mort ! qui peut tromper ton gant  
Cousu de fil blanc ?

XI

*To see the Summer Sky  
Is Poetry, though never in a Book it lie —  
True Poems flee —*

EMILY DICKINSON

*Et, ne s'étonnant pas de son costume étrange,  
Le peintre cherche à rendre avec de l'indigo,  
L'impalpable douceur d'un crépuscule orange.*

JEAN COCTEAU

Le Prince frivole



## À UNE POÉTESSE

Ton âme s'est vue  
Dans la lune toute nue,  
La nuit est vaincue.

## SOURIRE DU GHETTO

Un petit tour font  
De désinvoltés pigeons,  
Et contents s'en vont.

## SCÈNE DE BAL MASQUÉ

Sans dire un seul mot  
Maître Renard fait le beau  
Devant le corbeau.

## IL NE TROMPE PERSONNE

Le jet d'eau, gaîment,  
Singe le roucoulement  
D'un cœur qui se ment.

## PRÉSENCE

L'ombre, sur le mur,  
De ta main : un portrait dur  
Du loup ? Oui, bien sûr.

## DANS UNE VIEILLE ESTAMPE

On dirait qu'il pense.  
Le feu trouble le silence,  
Et ses flammes dansent.



## VICTIMES

Nous n'étions que mouettes,  
L'art et le cœur d'un poète  
Nous firent lorettes.

## LES ANGES MUSICIENS

Nos âmes iront  
Au ciel danser : des violons  
Jouent sous l'horizon.

## UNE MALADE ESSEULÉE

La lie à la vie  
Un livre de poésie,  
Mais son âme crie.



XII

*Orphée en tournant la tête  
Perdit sa femme et ses chants  
Les hommes devinrent bêtes  
Et les animaux méchants*

JEAN COCTEAU

*The Riddle we can guess  
We speedily despise —  
Not anything is stale so long  
As Yesterday's surprise —*

EMILY DICKINSON



## FIN DE L'HIVER

Nus, les bras levés,  
Six cent mille peupliers  
Te louent, liberté.

## PROVERBE DU SABLIER

Quelle étoile écoute  
Les cœurs arides qui doutent  
Qu'il y ait des routes ?

## D'UN LOINTAIN PASSÉ

La lampe à pétrole  
Et les jeudis sans école :  
Reflets ? Non, — symboles.

## LES IDOLES

Les dieux des légendes,  
Aveugles et sourds attendent  
De vaines offrandes.

## PLAINTE DE LA SAGESSE

Dans les moindres plis  
Du temps se cache l'oubli,  
Ce lâche ennemi.

## DÉFENSE DES SOUVENIRS

Derrière l'oubli  
Le reniement est tapi,  
Quelle âme en guérit ?

## DESTIN

Le vent la décide,  
La mare enlaidit de rides  
Le vieux ciel livide.

## LE POIDS DES ANNÉES

Bien las, aujourd'hui,  
Ton cœur vainement poursuit  
L'astre qui le fuit.

## EN ITALIE

On dit que les chats  
Ont sept vies ; qui parlera  
De leurs sept trépas ?

## ENCORE UNE SIMPLE VÉRITÉ

Ton vieux corps s'apprête  
Au sort de toutes les bêtes,  
N'est-ce pas, poète ?

## CYGNE

Son sillage étend  
Ses ailes sur tout l'étang  
Puis meurt lentement.

## NOS SEMBLABLES, NOS SŒURS

Quelle destinée !  
Exilées à peine nées  
Meurent les fumées.



## PRÉSENT

Les pigeons avides,  
Les fleurs au regard timide,  
L'horloge impavide.

## AVENIR

La pièce est finie,  
Des tessons de soleil crient,  
Personne ne prie.

## RÉALISME

Ne dites plus rien:  
Sans âme est la nuit qui vient,  
Vous le savez bien !

## AVERTISSEMENT DE L'HORLOGE

La lutte en champ clos  
Avec la mort finit tôt,  
Imprudents héros !

## CONCLUSION

Tôt ou tard mourir,  
N'être plus qu'un souvenir,  
C'est tout l'avenir.

## MÉDITATION

Cette coccinelle  
Perchée sur une herbe a-t-elle  
Une âme immortelle ?

## LU SUR LA PAUME DE LA MAIN GAUCHE

Quel rêve à venir  
Pourrait faire autant souffrir  
Qu'un faux souvenir ?

## EXHORTATION DE L'OMBRE

Attends, cœur brisé,  
Dans un silence léger  
Dieu vient te chercher.

## UN CONSEIL

Chiens abandonnés,  
Sachez vivre et pardonner  
Sans vous retourner.

## DIEU, OU RAMINAGROBIS

Il est fort vieux, sourd ;  
Il ne fait pas tous les jours  
Patte de velours.

## AU-DELÀ

Rayon de lumière  
Où s'agitent des poussières,  
Âmes prisonnières.

## CONSTATATION

Peuvent se flétrir  
Les aubes qu'a fait s'ouvrir  
Le sang des martyrs.

## GRÂCE AMBIGUË

Un cœur crie : « assez ! »  
Et le voilà libéré  
Du joug du passé.

## LET'TRE D'ALICE

Les gens du pays  
Disent que chats et souris  
Deviendront amis.

## CONSEIL DE LA SAGESSE

Par l'amour meurtris,  
Au plus vite et à grands cris  
Appelez l'oubli.

## ÉLOGE DE LA HARDIESSE

Certes, la bardane  
Est vulgaire courtisane,  
Mais qui la condamne ?

## PRÉLUDE

Femmes, venez voir :  
Les ailes des oiseaux noirs  
Partagent le soir.







Ouvrages de poésie du même auteur  
publiés par *Les Éditions de la reine Mab*

La lampe allumée  
Six douzaines de triolets  
La mouette et l'horizon  
À mi-côte  
Sinueux automne  
Sillon inachevé  
D'une ondoyante présence  
Les orphelins repentants (3 tomes)  
Poésies du jardin du Luxembourg (3 tomes)  
301 poèmes brefs  
De flamme et de neige (2 tomes)  
Révélation d'aubes nues à des lèvres nues (2 tomes)  
Par des nuits entrouvertes (2 tomes)

Dépôt légal : 1er trimestre 2013

Imprimé en France